REVUE ARCHEOLOGIQUE DE PICARDIE

Trimestriel - **N° 3-4 1985/110 F.**

- **Le Néolithique dans le Nord de la France et le Bassin parisien**
  (Actes du colloque de Compiègne - 2ème partie)
- **Les monnaies gauloises du musée de Laon (Aisne)**
- **La céramique gallo-romaine à Amiens (Somme)**

DÉCOUVERTE DE CÉRAMIQUE CHALCOLITHIQUE DU GORD, A CREIL «Les Cerisiers» (Oise)

par Jean-Marc FÉMOLANT* et Jean-Luc LOMBARDO**

CIRCONSTANCES DE LA DÉCOUVERTE :

En février 1984, d'importants décapages furent effectués afin de construire la future route raccordant la déviation Creil-Montataire à la R.N. 16. Lors de ces travaux, un dépôt de céramiques chalcolithiques fut découvert.

Dans le cadre de la fouille, un carré de quatre mètres de côté fut implanté sur l'emplacement de la trouvaille. Mais, hormis la céramique, aucune structure ne fut mise au jour. Il semblerait que la présence de ce dépôt de matériel soit la conséquence d'un ravinement de pente. En effet, la céramique fut retrouvée dans une poche naturelle de sable, où elle resta en quelque sorte piégée. Il est probable qu'elle provenait d'un peu plus haut et, qu'à la suite d'un ravinement du terrain, elle ait abouti dans cette poche.

SITUATION :

Le gisement se trouve sur la commune de Creil, au lieu-dit « Les Cerisiers ». Il est situé sur la rive gauche de l'Oise, en rebord de plateau, à l'amorce de la pente du talweg « Les Hironvales ». A l'est, il est bordé par la départementale n° 162 (fig. 1).

Coordonnées Lambert : x = 609,560 ;
Y = 171,700 ; Z = 68 m.

GÉOLOGIE :

Le plateau de Creil, au lieu-dit « Les Cerisiers », est constitué par :

1) Un revêtement superficiel de limon des plateaux, -Loess -LP -LPS, sol du quaternaire, où l'on trouve l'outillage chasséen de Canneville.
2) Une formation résiduelle sableuse Re^6. Elle couvre essentiellement la zone des fouilles, à l'ouest de la départementale n° 162.
3) Une formation géologique : Les marnes et caillasses, $e^{-5d\cdot e}$, dont la partie supérieure est fortement cryoturbée, et la partie inférieure très fissurée. Cette formation épaisse constitue le toit du calcaire grossier lutétien, ce calcaire formant le soubassement du plateau.

Le sol où reposait le matériel archéologique (limon des plateaux) est très perturbé. Observation faite, les couches se sont mélangées lors de ravinements de terrain.

Matériel archéologique

Il se limite à la céramique et au lithique, aucun fragment osseux n'ayant été trouvé.

1. Le lithique :

L'outillage en silex comporte un talon de hache polie à bords équarris et section sub-ovalaire ; l'extrémité du talon présente un grand enlèvement sur chacune des faces, créant ainsi un tranchant sommaire et la partie opposée de l'outil est entièrement retouchée pour en faciliter l'emmanchement. Un éclat laminaire et un éclat complètent l'ensemble.

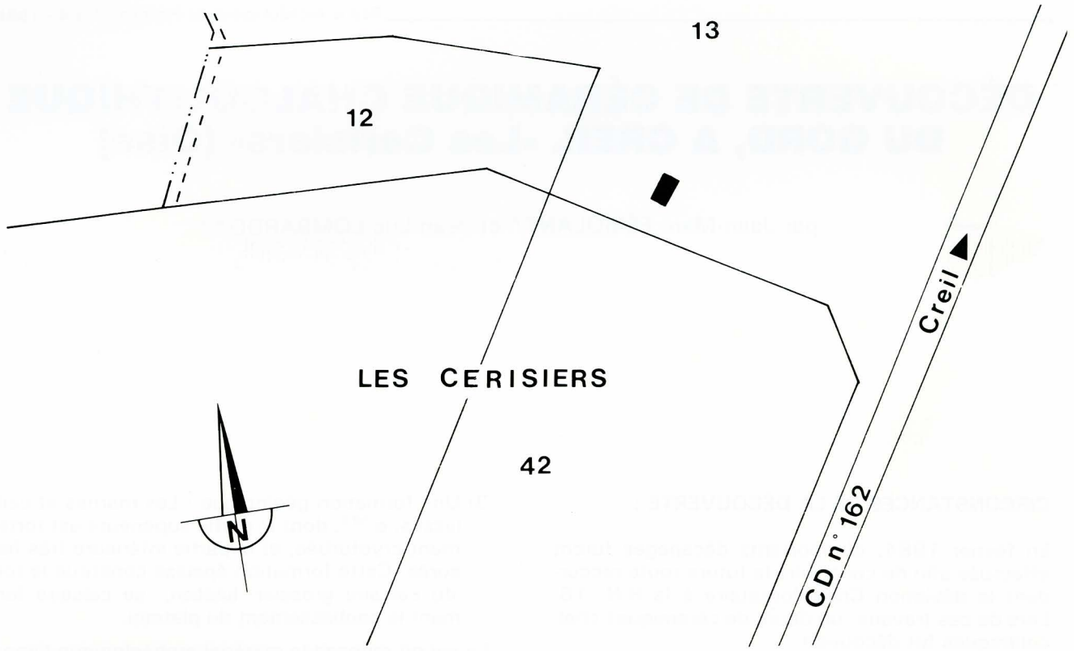
2. La céramique :

Il s'agit d'un lot de tessons appartenant au moins à trois vases. L'analyse des pâtes nous conduit à le scinder en deux groupes. Cette distinction, qui tient essentiellement au choix des dégraissants, n'est pas liée au mode de façonnage ni au traitement de surface ; de ce point de vue, la céramique des « Cerisiers » est parfaitement homogène.

2.1 La pâte.

L'argile utilisée est probablement locale. La pâte du groupe A est dégraissée à l'aide de plusieurs composants. On distingue des micros galets de silex noirs, des grains de quartz fluviatiles d'une taille supérieure à 1 mm, ainsi qu'un quartz plus grossier (faciés gros sel des géologues) et de la molière. Le groupe B réunit des quartzs fins d'une taille pouvant aller jusqu'à 300 microns mêlés à d'abondants grains blancs de calcaire ou dolomies. La plupart de ces éléments (quartzs fluviatiles,

* Centre de Recherche Archéologique de la Vallée de l'Oise, 21 rue des Cordeliers, 60200 COMPIÈGNE.



■ CREIL "les cerisiers" Emplacement de la decouverte.

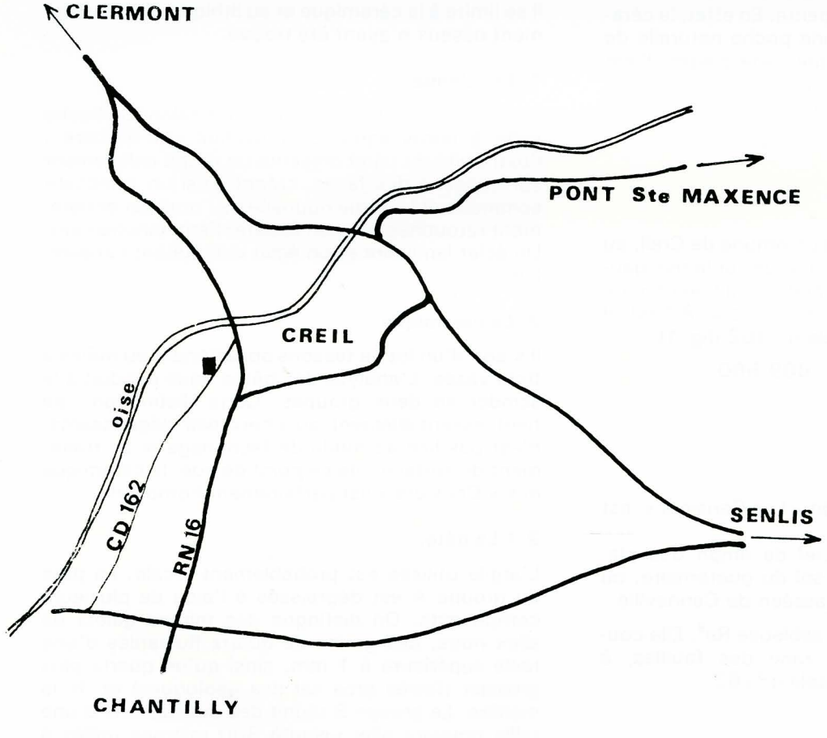
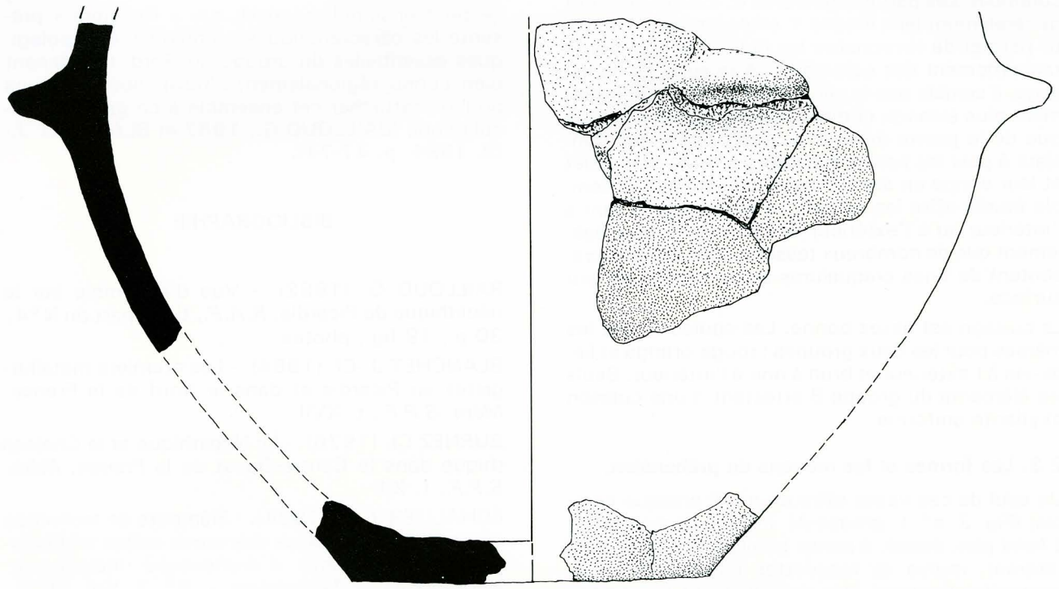
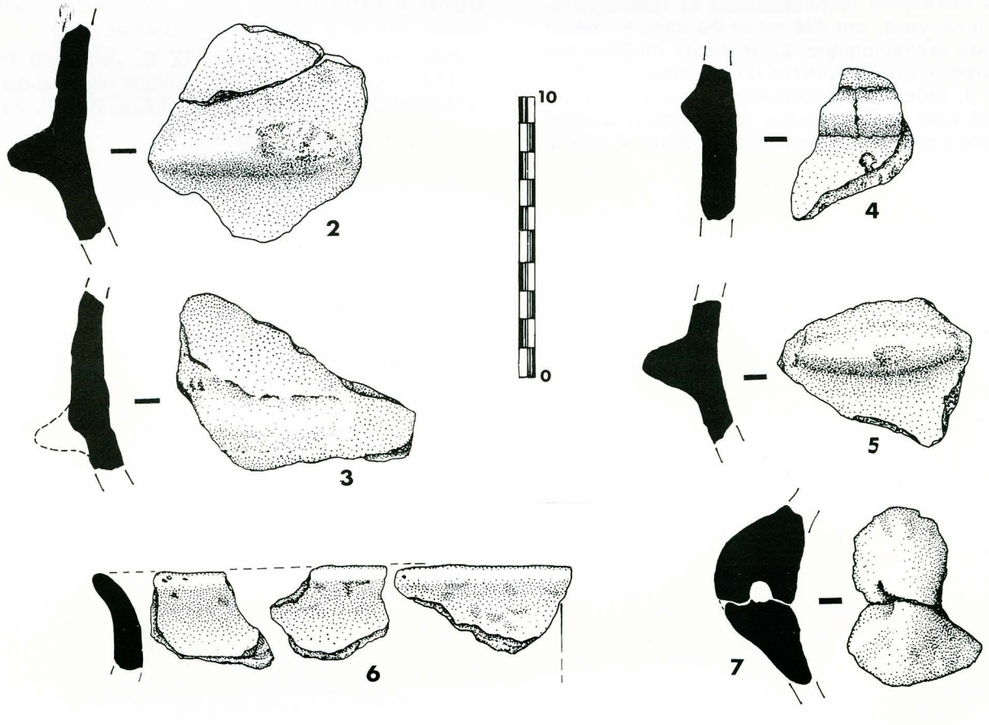


Fig. 1 : Creil « Les Cerisiers » (Oise) - Plan de situation -

Fig. 2 : Creil « Les Cerisiers » (Oise) - La céramique chalcolithique du type du Gord.





micros galets de silex) ont probablement été recueillis par les Préhistoriques sur les bords de l'Oise.

2.2. Façonnage et cuisson.

La technique utilisée est celle du montage au colombin. Les parois intérieures et extérieures sont généralement bien lissées et seul un examen attentif permet de reconnaître les indices laissés par le raccordement des colombins. A la suite de ce lissage, il semble que la céramique ait subit un traitement plus élaboré, communément appelé « technique de la pointe mousse ». Cette technique consiste à polir les parois des vases à l'aide d'un galet et leur donne un aspect lustré ou satiné. L'ensemble étudié offre les mêmes caractéristiques tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des parois. Notons également que de nombreux tessons, plus érodés, présentent de fines craquelures sur la totalité de leur surface.

La cuisson est assez bonne. Les couleurs sont les mêmes pour les deux groupes : rouge-orangé et lie-de-vin à l'extérieur et brun à noir à l'intérieur. Seuls les éléments du groupe B attestent d'une cuisson oxydante uniforme.

2.3. Les formes et les moyens de préhension.

Un seul de ces vases offre un profil presque complet (Fig. 2, n° 1, groupe A). Il s'agit d'une poterie à fond plat, évasé, à panse hémisphérique et bord rentrant, munie de languettes horizontales. Ces languettes devaient être probablement au nombre de quatre, diamétralement opposées ; trois autres de ces éléments (Fig. 2, n°s 2, 3 et 5), en tous points identiques techniquement et typologiquement à ce vase, ont été recueillis dans le même contexte archéologique. Le reste du mobilier est composé de trois fragments d'un bord éversé (Fig. 2, n° 6, groupe A) appartenant sans doute à un second vase ; d'un tesson décoré d'un cordon appliqué à section triangulaire (Fig. 2, n° 4, même groupe) mais qui pourrait bien n'être que le départ d'une languette ? ; d'une anse en boudin (Fig. 2, n° 7, groupe B).

Origine et datation.

Le petit ensemble recueilli aux « Cerisiers » présente les caractéristiques techniques et typologiques essentielles du groupe du Gord, maintenant bien connu régionalement. Aussi, nous pensons pouvoir rattacher cet ensemble à ce groupe chalcolithique (BAILLOUD G., 1982 et BLANCHET J.-Cl. 1984, p. 47-74).

BIBLIOGRAPHIE

BAILLOUD G. (1982). - Vue d'ensemble sur le néolithique de Picardie. *R.A.P.*, tiré à part du N°4, 30 p., 19 fig., photos.

BLANCHET J.-Cl. (1984). - Les premiers métallurgistes en Picardie et dans le Nord de la France. *Mém. S.P.F.*, t. XVII.

BURNEZ Cl. (1976). - Le Néolithique et le Chalcolithique dans le Centre-Ouest de la France. *Mém. S.P.F.*, t. XII.

ÉCHALLIER J.-C. (1984). - Éléments de technique céramique et d'analyse des terres cuites archéologiques. *Documents d'Archéologie méridionale*, « Méthodes et Techniques », N° 3, Vol. 40 P., 14 fig., photos.

LAMBOT B. (1981). - Le site chalcolithique du GORD à COMPIÈGNE (Oise), note préliminaire. *C.A.P.*, N° 8, p. 5-18, 4 fig., plan et carte.

LOMBARDO J.-L., MARTINEZ R., MITARD Ph. (1981). - Les sites du Chalcolithique régional dans le Vexin français. *B.A.V.F.*, N° 17, p. 75-82, 2 pl.